

SUD OUEST

BORDEAUX ET CUB

MARDI 26 AOUT 2003 / 0,80 €
www.sudouest.com

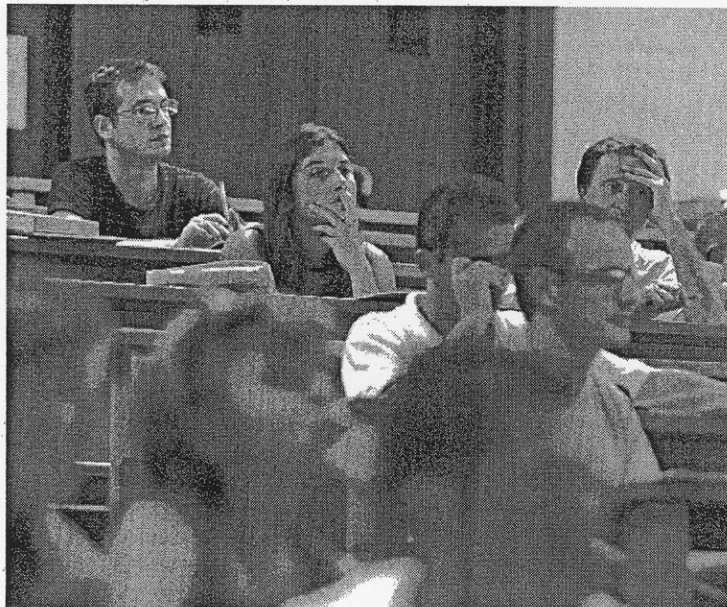
BORDEAUX. La question du bouleversement climatique, abordée à l'école d'été de physique, dopera-t-elle les vocations de scientifiques chez les jeunes ?

Le climat réclame ses futurs chercheurs

de Michel Monteil

Et si la crainte d'un réchauffement climatique redonnait le goût des sciences aux jeunes ? En choisissant comme thème « La terre et son climat », les organisateurs de l'école d'été de physique pensaient avoir trouvé un sujet actuel, qui concerne à la fois les scientifiques et les citoyens. Et qui permette de valoriser la rigueur scientifique, « à une époque où on voit les médias poser un discours catastrophique ou puéril », si l'on en croit l'un des intervenants. La canicule estivale a confirmé l'actualité de ce thème.

Ouverte lundi dans les locaux de Bordeaux 1, l'école d'été de physique en est à sa troisième édition. Les deux précédentes se sont tenues à Caen (sur le thème de l'énergie) en 2001 et à Lyon (la physique et le médical) en 2002. Pour les initiateurs (le CEA et le CNRS) de cette rencontre entre chercheurs, universitaires et professeurs de lycée, l'objectif est de diffuser l'information scientifique et de lutter contre la désaffection des jeunes pour les études



Bordeaux 1 accueille la troisième école d'été de physique PHOTO DAMIEN LAFARGUE

scientifiques en général et pour la physique en particulier.

Le constat est en effet inquiétant. Il a fait l'objet de plusieurs rapports et de deux colloques, dont l'un s'est tenu en février dernier à Bordeaux (l'université de Bordeaux 1 compte 11 000 étudiants). Alors que, entre 1994 et 2001, en France, le nombre total

de bacheliers a augmenté de 5 %, le nombre de candidats au bac S a reculé de 12 %.

Ensuite, le nombre d'étudiants engageant des études supérieures de physique a chuté de 36 % sur la même période.

Des efforts. « Les causes sont psychologiques, sociologiques et

économiques », résume le président du comité national organisateur de l'école d'été de physique.

Les sciences, dont la physique seraient considérées par les étudiants comme des disciplines « fatigantes » exigeant beaucoup d'efforts. Les professeurs ne pourraient-ils pas mieux vulgariser ? A Bordeaux 1, où la chute des effectifs étudiants a été enrayée de puis deux ans, on encourage le dialogue avec les lycéens pour leur donner l'envie de s'intéresser aux sciences; des conventions ont été signées en ce sens avec plusieurs établissements de la région.

Les professeurs de lycée, réunis cette semaine à Bordeaux avec les chercheurs, pour parler des aléas du climat, des observations satellitaires, de la dynamique des vagues seront dès la semaine prochaine auprès de leurs élèves les ambassadeurs des sciences.

En leur expliquant que les interrogations actuelles sur le réchauffement de la planète ou la montée des eaux trouvent des débuts de réponse dans la connaissance de la thermodynamique ou la mécanique des fluides.